

Culture et Foi *au Lycée*

Les orientations de l'Eglise de LYON

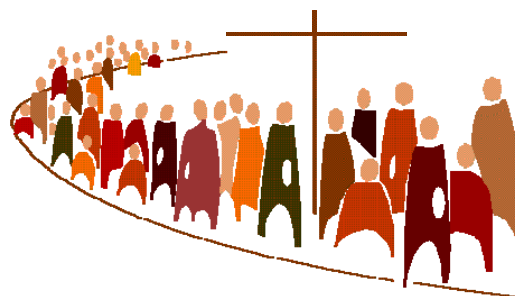
Dans le contexte actuel de l'Eglise de France, les responsables du diocèse de LYON ont, pour la pastorale dans les établissements scolaires catholiques, retenu une organisation s'appuyant à la fois d'abord sur l'établissement lui-même à travers notamment les enseignants impliqués – acteurs incontournables de proximité avec les élèves – accompagnés par des laïcs formés et désignés comme « A.P.S » (Animateur/trice en Pastorale Scolaire) et un prêtre de la paroisse sur laquelle est implanté l'établissement dit « *prêtre référent* ».

L'évolution dans l'approche de la question religieuse et de la foi

Si la France, de part son histoire, a un positionnement particulier en Europe relativement aux relations Eglises/Etat, la « *question religieuse* » connaît aujourd'hui une évolution sensible.

Comme cela a été fort bien exprimé, la foi est une des demeures dans la maison du « Logos » humain (le Logos désigne à la fois la raison et la parole). Celui-ci n'est pas fait seulement de raison scientifique ou philosophique. L'art, l'action, le bien, l'amour, ont aussi leur rationalité et leur capacité à dire vrai, et pas plus que l'amour et l'action, la foi n'a à passer sans cesse au tribunal d'une raison scientifique ou philosophique qui seule aurait juridiction pour la juger. Elle a son dire propre et irréductible, son interprétation de la vérité, son appréhension du réel, sa capacité d'atteindre le postulat de la transcendance qui habite l'intérieur de l'homme.

Notre contexte culturel est marqué par l'individualisme, le principe de laïcité et un pluralisme généralisé. Cette situation appelle les chrétiens à passer résolument d'une attitude qui reste trop marquée par le souci de transmettre un héritage à une autre attitude où les héritiers, que nous ne cessons pas d'être, passent réellement à la proposition de la foi.



Sur la route de la vie et du sens

Tous, nous sommes soucieux d'une **vie et** d'une **action** qui soient **porteuses de sens**, en recherche de signification quant à notre destin personnel et collectif.

Les temps de réflexion consacrés à la dimension religieuse de l'homme sont appelés à stimuler chez les élèves l'approfondissement des grandes interrogations sur le sens de la vie, la signification de la réalité et l'engagement responsable. En ce sens, ils se présentent comme une **proposition culturelle pour tous**, au-delà des **choix personnels de la foi**.

Toute culture est un effort de réflexion sur le mystère du monde et de l'homme, une façon d'exprimer la dimension transcendante de la vie humaine. Les élèves doivent dépasser l'interprétation erronée de la **liberté** comprise comme spontanéité, caprice, envie ou expression systématique d'un minimum.

Les chemins de l'histoire

Le constat s'impose d'un effacement d'identités et de repères aussi bien éthiques que religieux dans notre société occidentalisée post-chrétienne. Nous assistons à une sorte de perte de mémoire et de perte de sens de notre histoire et de notre tissu culturel. Face à cette amnésie de grande ampleur, nous participerions à une sorte de naufrage culturel de l'Occident christianisé depuis deux millénaires si nous ne stimulions pas une confrontation constructive entre les contenus et les valeurs du christianisme avec la culture contemporaine dont deux traits dominants sont le vécu individuel et la rationalité technique.

Il nous faut reconnaître et accepter que les **réalités religieuses et l'expérience religieuse font partie** de l'histoire de l'humanité et donc aussi **de l'histoire individuelle de chacun**.

Mais il ne nous faut pas confondre morale, politique et religion en rêvant d'un contexte social où tout serait mêlé.

Le projet d'Établissement vécu

Selon son projet et une pratique constante, l'Établissement s'est toujours reconnu une responsabilité dans le dialogue entre Culture et Foi. Il s'agit de s'adresser, dans des formes adaptées, **à tous les élèves** pour leur permettre de compléter et d'élargir leur formation, y compris dans sa dimension religieuse, tout en éveillant les consciences aux **soucis humanitaires** à la fois prolongement ou seuil de la catéchèse.

Charles de Foucauld est un établissement catholique, aux deux sens du mot : explicitement **à vocation chrétienne** et **ouvert à tous**, en particulier à ceux qui dans le mot catholique lisent un appel à l'universalité, à l'ouverture des intelligences, des coeurs et des solidarités.

Dans le **dossier de candidature-renseignements** remis à tous les parents souhaitant inscrire un élève, la question de la **culture religieuse pour tous** – élément fondamental de l'approche de la question religieuse à l'école – est abordée. La clarté de la démarche permet à chacun de se déterminer en connaissance de cause jusque dans l'intégration de jeunes de confession différente.

Tous les membres de la communauté éducative doivent en effet adhérer au projet éducatif de l'établissement.

L'enseignement transdisciplinaire du fait religieux

En Europe, les relations écoles-religions, comme les relations Eglises-Etat relèvent de la souveraineté nationale de chaque pays et l'europanisation ne requiert aucune uniformité dans le domaine de **l'enseignement du fait religieux**. Il y a cependant un consensus européen sur la nécessité de renforcer la connaissance des religions à l'école.

Dans sa recommandation 1720, adoptée le 4 octobre 2005, l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe (47 états membres) a déclaré :

« 6 - l'éducation est essentielle pour combattre l'ignorance, les stéréotypes et l'incompréhension des religions. Les gouvernements devraient faire plus pour garantir la liberté de conscience et d'expression religieuse, pour encourager l'enseignement du fait religieux,... » (...)

« 7 - la connaissance des religions fait partie intégrante de celle des hommes et des civilisations. Elle est tout à fait différente de la croyance en une religion en particulier et de sa pratique » (...)

La France a fait le choix de promouvoir un enseignement transdisciplinaire du fait religieux à l'école et d'intégrer cet enseignement dans le socle commun.

Participant à la mission de service public d'enseignement, les maîtres contractuels des établissements catholiques sous contrat mettent en œuvre les mêmes programmes que les maîtres de l'enseignement public, selon les mêmes règles.

Tous les enseignants des établissements publics ou privés contribuent, au sein de leur discipline, à la prise en compte du fait religieux.

L'annonce explicite : Première annonce et Catéchèse

Dans le document « *L'annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement* » (2009) il est distingué deux formes de l'annonce explicite de l'Évangile : la *première annonce* qui s'adresse à tous et la *catéchèse* ordonnée qui répond à une demande explicitement formulée.

La première annonce ne peut se structurer dans un parcours formalisé. Elle s'inscrit dans le quotidien du lieu de vie dont elle saisit une circonstance qui peut susciter une annonce. Elle s'adresse à tous pour éclairer la liberté de celui qui l'entend et dont la réponse sera scrupuleusement respectée. Elle se fait proposition et invitation. Elle est *première* au sens de primordial ou d'essentiel. C'est une parole de foi articulée à la raison.

La catéchèse développe l'adhésion initiale à la foi et éduque le croyant. Les formes de la catéchèse sont diverses pour répondre à des cheminements personnels diversifiés. Selon les situations locales la catéchèse est proposée aux élèves des établissements catholiques d'enseignement dans leur établissement ou en paroisse.

Dans la mise en œuvre de la proposition ouverte de « Culture et Foi » il faut bien distinguer :

- ce qui dans le champ de la culture relève de la prise en compte du fait religieux,
- ce qui dans le champ de la proposition de la foi relève de la première annonce et de la catéchèse.

L'engagement des Professeurs

En milieu scolaire, *culture religieuse/ première annonce / catéchèse* ne peuvent concrètement que résulter d'un « **choix de l'intérieur** » c'est-



à-dire d'un **engagement des Professeurs** eux-mêmes. Cette intuition, cette conviction et cette pratique ont toujours été vivantes à Charles de Foucauld.

Comment un enseignant, comme également un parent, comme aussi un chrétien, pourrait-il éluder pour lui-même les grandes interrogations sur le sens de la vie, la signification de la réalité et l'engagement responsable ?

La réflexion : « *on enseigne autant ce que l'on est que ce que l'on sait* » se traduit aujourd'hui par un Ministère de **l'Éducation Nationale** où les Professeurs ont une **mission d'instruction-éducation**.

L'engagement d'un Professeur peut évidemment s'exprimer dans des formes variées :

- **animation** de temps spécifiques, **implication « majeure » ou « principale »**.
- **participation** ponctuelle à des temps forts comme à des eucharisties au lycée ou/et à la **célébration de la confirmation**. Cette participation peut être implication personnelle ou simple présence de soutien/solidarité à un acte important pour les élèves. Cet aspect n'est pas à négliger.
- **autre engagement à formaliser**.



Les limites personnelles de chacun ne peuvent conduire à un non-engagement. Sans crainte et sans hypocrisie un engagement peut se vivre au travers même de fragilités.

Pour les engagements multiples et multiformes, **MERCI à ceux qui sont engagés, MERCI à ceux qui s'engageront**.

« **veilleurs du matin** » (cf. Is 21-11/12), **ceux qui s'engagent allument et entretiennent le flambeau de la foi des nouvelles générations**.

Le Directeur du Lycée

*Réflexion-orientation
tirée de textes pastoraux*



Taizé

Du 23 au 27 octobre 2011 :

**RASSEMBLEMENT DIOCESAIN
des LYCEENS**

La Confirmation

Le sacrement de Confirmation est un *sacrement de l'initiation chrétienne* dont la date de réception est reculée, dans notre **diocèse de LYON**, à un âge de plus grande maturité humaine et spirituelle, entre 15 et 18 ans, comme cela a été expressément demandé par les actes synodaux.

Le sens de ce sacrement invite tout chrétien à poser un acte d'appropriation personnelle allant jusqu'au témoignage explicite de sa foi.

La confirmation est proposée à tous les jeunes du Lycée.

Un groupe de 18 lycéens a été confirmé en la cathédrale St Jean, dans le cadre d'une célébration « *inter-établissements* » le **samedi 4 décembre 2010** par Mgr Patrick LE GAL, évêque auxiliaire de LYON.

D'autres jeunes du Lycée suivent actuellement la **préparation à ce sacrement** (préparation qui se fait sur 2 années scolaires). Cette préparation sera ponctuée par des "temps forts".

Pour leur préparation, les jeunes sont accompagnés, en 2nde, par l'Animatrice en Pastorale Scolaire (APS) de l'ensemble scolaire, à laquelle les Professeurs PRINCIPAUX apportent leur concours.

En 1^{ère}, un groupe de professeurs-animateurs prend le relais et assure, avec l'APS, la préparation immédiate au Sacrement et à sa célébration.

La Confirmation sera donnée par **Mgr Thierry BRAC de la PERRIERE**, le **samedi 14 janvier 2012 à 10h00** en une église des Paroisses de Montchat (Notre-Dame de Bon-Secours ou Ste Jeanne d'Arc)

**Cardinal-Archevêque
de LYON**

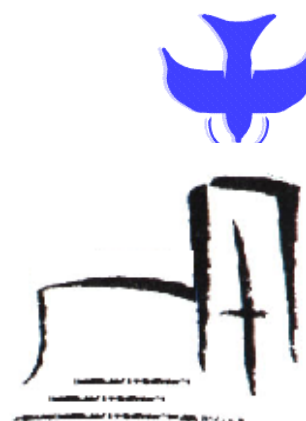
Mgr Philippe BARBARIN

Evêques Auxiliaires :

Mgr Thierry BRAC de la PERRIERE

Mgr Jean-Pierre BATUT

Mgr Patrick LE GAL



Confirmation
donnée à
MONTCHAT
le **samedi 14
janvier 2012**

L'Equipe de Préparation à la Confirmation :

Les PP de 2nde et des Professeurs-Animateurs avec l'APS de l'Etablissement : Soeur Joëlle ROSIER.